

Le site minier des Monts d'argent

Découvert fin 17^{ième} siècle à 1500 m d'altitude, le filon de galène (sulfure de plomb argentifère), fut exploité jusqu'en 1866.

Au milieu du 18^{ième} siècle, on extrait 320 tonnes de plomb et 780 kilos d'argent par an.

Le paysan de Peisey vient chercher à la mine un complément de ressources intéressant mais il n'y travaille qu'une partie de l'année. Le reste du temps il le consacre à l'essentiel : ses vaches et ses champs. Femmes et enfants lavent le minerai à l'extérieur de la mine pendant l'hiver.

Dès 1785, les conditions d'extractions se compliquent.

En 1792 survient un grave accident : une brusque remontée des eaux bloque 4 mineurs au fond d'une galerie où ils meurent.

La mine est mise sous séquestre en 1793 par les sbires de la révolution française fraîchement débarqués en Savoie. Les ouvriers qui ne sont plus payés s'insurgent.

La mine est fermée en 1801.

C'est un allemand du nom de Schreiber qui va la relancer. Nommé en 1802 directeur de la nouvelle Ecole pratique des mines installée à Moutiers, il remet en état la mine de Peisey qui va servir aux stages pratiques des futurs ingénieurs. Elle connaît donc une certaine notoriété pendant 12 ans.

L'école forme 70 ingénieurs avant d'être transférée à Paris pour devenir l'Ecole Nationale Supérieure des Mines.

En 1804, 300 ouvriers s'y affairant. C'est cette année que les ouvriers mettent en place une des premières protections sociales : ils constituent une caisse de secours pour venir en aide aux travailleurs malades, aux veuves d'ouvriers morts sur le chantier, aux retraités.

Dès 1806 la production dépasse les 200 tonnes de plomb par an. 400 ouvriers en 1807.

La chute de Napoléon et le rétablissement du régime sarde amène de la confusion.

En 1824 la production donne de nouveaux espoirs 250 tonnes de plomb et 250 kilos d'argent.

1835 année difficile : une épidémie de choléra vide la mine.

En 1855 il n'y a plus qu'une quarantaine d'ouvriers dans la mine où la montée incessante des eaux gêne terriblement l'exploitation.

En 1866 la mine ferme et de nombreux ouvriers sont obligés d'émigrer.

Situé au Pont-Baudin, **le site des Monts d'Argent est doté d'un sentier muséographique** le long duquel vous trouverez des panneaux de lecture vous expliquant l'histoire de l'exploitation de ces mines de plomb-argentifère, et l'importance qu'elles ont eue sur l'histoire de la vallée de Peisey-Nancroix.

En plein air, vous verrez les vestiges des diverses installations qui permettaient d'extraire, laver et fondre le minerai, ainsi que le "Palais de la mine", en réalité une bâtisse où logeaient les élèves ingénieurs, situé au bout d'une magnifique allée de mélèzes, sur un site de 3 ha, dans un environnement nature| grandiose.

Bibliographie :

De pierre et d'or. Patrick Givelet

L'école des mines de Peisey. Patrick Givelet

